

Actualización del catálogo de Longicornios de Marruecos
Actualisation du catalogue des Longicornes du Maroc
(Parte II / Partie II : Cerambycidae : Lepturinae, Vesperidae)

par Sergi TRÓCOLI*

Resumen. — Se actualiza el catálogo de longicornios de Marruecos, con nuevas citas y localidades. Se revisan ejemplares tanto de colecciones privadas como públicas y se consulta la bibliografía hasta la fecha, comentando sinonimias y errores de determinación que se ponen al día.

Palabras clave. — Cerambycidae, Lepturinae, Vesperidae, Marruecos, Norte de África.

Résumé. — Le catalogue des longicornes du Maroc est actualisé, avec de nouvelles citations et localités. Des spécimens de collections privées et publiques sont examinés et la bibliographie publiée jusqu'à ce jour est consultée. Les synonymies et erreurs de détermination sont commentées et mises à jour.

Mots clés. — Cerambycidae, Lepturinae, Vesperidae, Maroc, Afrique du Nord.

Abstract. — The Moroccan longicorn catalog is updated, with new citations and locations. We review specimens of both private and public collections and consult the bibliography to date, commenting synonyms and determination errors, which are updated.

Key words. — Cerambycidae, Lepturinae, Vesperidae, Morocco, North of Africa.

Introducción

Se continúa con esta segunda parte, dedicada a la subfamilia Lepturinae y la familia Vesperidae, la puesta al día del catálogo de longicornios de Marruecos. Se continua la numeración de especies a partir del anterior artículo publicado, iniciando el listado de Lepturinae a partir del número 16. Las especies citadas de antiguo erróneamente y que no se encuentran en Marruecos, se nombran y en lugar de asignarle un número se le asigna un *. En muchos casos se explica la biología y fenología de la especie, comentando también datos históricos de capturas. Por otra parte, se ofrecen mapas de distribución para tener una idea gráfica de la distribución de cada especie. Se incluye en el catálogo Ceuta, Melilla y el Sahara Occidental.

Introduction

Cette seconde partie, consacrée à la sous-famille Lepturinae et à la famille Vesperidae, continue la mise à jour du catalogue des longicornes du Maroc. La numérotation des espèces est poursuivie à partir du dernier article précédemment publié, en commençant la liste des Lepturinae à partir du numéro 16. Les espèces citées par le passé de manière erronée et que l'on ne trouve pas au Maroc, sont nommées et, au lieu de leur attribuer un numéro, on leur affecte un “ * ”. Dans de nombreux cas, sont discutées la biologie et la phénologie de l'espèce et les données historiques des captures commentées. Des cartes précisent la distribution de chaque espèce afin d'avoir une représentation graphique de sa répartition. Le catalogue est étendu à Ceuta, Melilla et au Sahara Occidental.

Listado de museos consultados / Liste des musées consultés

Museo Nacional de Ciencias Naturales de Madrid (MNCN)
Museu de Ciències Naturals de Barcelona (MZBE)
Muséum National d'Histoire Naturelle de París (MNHN)
Musée des Confluences de Lyon (MHNL)
Institut Scientifique de Rabat (ISR)

Listado de colecciones consultadas / Liste des collections consultées

Eduard Vives (EVC)	Guy Chavanon (GCC)	Miquel Tomàs (MTC)
Joan Bentanachs (JBC)	Pavel Jelínek (PJC)	Josep Muñoz (JMC)
Jean Gourvès (JGC)	Jérôme Sudre (JSC)	Sergi Trócoli (STC)

Subfamilia LEPTURINAE Latreille, 1802

Tribu Lepturini Latreille, 1802

*. *Anastrangalia sanguinolenta* (Linné, 1761)

Respecto a esta especie, solo decir que KOCHER en su catálogo de 1958 la cita de Tanger pero indica que sin confirmación, también añade que puede ser una importación accidental o una denominación antigua.

16. *Nustera distigma* (Charpentier, 1825)

Lepturini de coloración negra con fémures y tibias rojas que presenta también tonalidad roja intensa en los élitros, existiendo una gran variabilidad de patrones de dibujo elitral existiendo a su vez ejemplares totalmente negros o rojos. La larva se desarrolla en *Quercus*, los adultos se capturan de mayo a junio sobre flores de *Cistus* o umbelíferas (VILLIERS, 1946).

Se ha recolectado en el Col de Tamrabta (1900 m) ubicado en el Atlas medio septentrional, la variedad *neglecta* Chobaut, 1895, en un bosque de *Pinus pinaster* asociado a *Quercus ilex*. También se nombra la variedad *microstigma* Rungs, 1947, donde las dos manchas elitrales son minúsculas, tarsos negros y tibias enteramente rojas (RUNGS, 1947). Citada también de Aftis (1300 m) (KOCHER, 1938), que también la cita de regiones montañosas, desde el Rif, región de Taza hasta Mogador, llegado a los 1800 m, aunque también se puede recolectar en llano, sobre todo en Zaër, al sureste de Rabat (KOCHER, 1958).

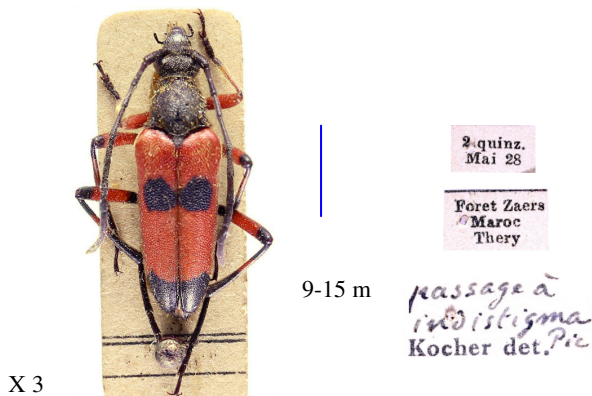


Fig. 16. – *Nustera distigma* (Charpentier, 1825), con sus etiquetas originales. (ISR).

Sous-famille LEPTURINAE Latreille, 1802

Tribu Lepturini Latreille, 1802

*. *Anastrangalia sanguinolenta* (Linné, 1761)

Pour ce qui concerne cette espèce, on peut seulement dire que KOCHER, dans son catalogue de 1958, la mentionne de Tanger mais sans confirmation. Il ajoute que c'est peut être une importation accidentelle ou une dénomination désuète.

16. *Nustera distigma* (Charpentier, 1825)

Lepturini de couleur noire, aux fémurs et tibias rouges, et dont les élytres présentent aussi des tons rouges intenses. La palette du motif des élytres, d'une grande variabilité, s'étend d'exemplaires entièrement noirs à d'autres entièrement rouges. La larve se développe sur *Quercus*, les adultes se capturent de mai à juin sur les fleurs de *Cistus* ou sur les ombellifères (VILLIERS, 1946).

Au col de Tamrabta (1900 m), situé dans l'Atlas moyen septentrional, a été récoltée la variété *neglecta* Chobaut, 1895 dans un bois de *Pinus pinaster* associé à *Quercus ilex*. On trouve aussi la variété *microstigma* Rungs, 1947, dont les deux taches élytrales sont minuscules, les tarses noirs et les tibias entièrement rouges (RUNGS, 1947). KOCHER, 1938, mentionne aussi la présence de l'espèce à Aftis (1300 m), ainsi que dans des régions montagneuses, depuis le Rif, région de Taza jusqu'à Mogador, aux environs de 1800 m, bien qu'elle puisse aussi être récoltée en plaine, surtout à Zaër, au sud-est de Rabat (KOCHER, 1958).



Fig. 17. – *Nustera lindbergi* (Villiers, 1943) (STC).

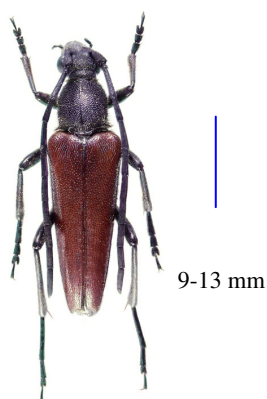
17. *Nustera lindbergi* (Villiers, 1943)

Especie similar a la anterior pero de coloración elitral testácea, con una pequeña mancha negra en la parte media de cada élitro, aunque hay individuos que no la presentan. Más escasa y rara que *Nustera distigma*. Citada originalmente de Djebel Amsitten 16/18-V-1926 (Lindberg), type en coll. Peyerimhoff, Grand Atlas: Goundafa (Pallary) (VILLIERS, 1946). Se cita también del borde norte del gran Atlas central y occidental, desde Aftis, al sur de Taguelft, hasta Jb.Amsittèn, al Sur-este de Mogador, se puede encontrar a la misma altitud que *Nustera distigma* (Kocher, 1958). KOCHER, en su corrección de 1964 añade: Variedad *impunctata* Debatisse (*L'Entomologiste*, 1952, p. 135) del Gran Atlas occidental: Oued Nfis (loc. Cl.); Tizi-n'Test (Villiers, <*L'Entomologiste*> 1960, p. 3, sub> Baudoni, var. nov.>) (KOCHER, 1969).

Aunque se trate de una especie no común, he podido observar un número aceptable de ejemplares en las colecciones del Muséum National d'Histoire Naturelle de París y colecciones privadas como la de Eduard Vives, Jean Gourvès o la mia propia.

18. *Stenurella (Crassostenurella) approximans* (Rosenhauer, 1856)

Lepturini de tamaño mediano y aspecto largo y fino. Se trata de una especie beticorrifeña, que también habita en la península ibérica en casi toda su mitad sur, se distingue de las otras especies (*S. melanura*, *S. bifasciata*) por la coloración granate de sus élitros, incluso llegando a ser negra en la sutura media elitral. Se trata de una especie común y ampliamente distribuida por Marruecos. Se puede observar durante la primavera sobre



X 3

Fig. 18. – *Stenurella (Crassostenurella) approximans* (Rosenhauer, 1856) (STC).

17. *Nustera lindbergi* (Villiers, 1943)

Espèce semblable à la précédente, mais aux élytres de couleur testacée, avec une petite tache noire au milieu de chaque élytre, qui peut être absente chez certains individus. Plus rare que *Nustera distigma*. Originellement mentionnée dans le Djebel Amsitten 16/18-V-1926 (Lindberg), type dans la coll. Peyerimhoff, Grand Atlas : Goundafa (Pallary) (VILLIERS, 1946). Sa présence est également mentionnée dans la partie nord du grand Atlas central et occidental, depuis Aftis, au sud de Taguelft, jusqu'à Jb.Amsittèn, au sud-est de Mogador. On peut la trouver à la même altitude que *Nustera distigma* (Kocher, 1958). KOCHER, dans son correctif de 1964, ajoute : Variété *impunctata* Debatisse (*L'Entomologiste*, 1952, p. 135) du Grand Atlas occidental : Oued Nfis (loc. Cl.) ; Tizi-n'Test (Villiers, <*L'Entomologiste*> 1960, p.3, sub> Baudoni, var. nov.>) (KOCHER, 1969).

Bien que ce ne soit pas une espèce commune, j'ai pu observer un nombre acceptable d'exemplaires dans les collections du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris et dans les collections privées comme celles d' Eduard Vives, Jean Gourvès ou la mienne.

18. *Stenurella (Crassostenurella) approximans* (Rosenhauer, 1856)

Lepturini de taille moyenne et d'aspect long et fin. C'est une espèce ibéro-maghrébine, qui habite la quasi totalité du sud de la péninsule ibérique. Elle se différencie des autres espèces (*S. melanura*, *S. bifasciata*) par la couleur grenat de ses élytres qui peuvent même être noir sur la suture élytrale moyenne. C'est une espèce commune et largement répandue au Maroc. On peut l'observer au printemps sur diverses fleurs (VILLIERS, 1946).



Fig. 19. – *Stenurella (Priscostenurella) vaucheri* (Bedel, 1900), ejemplares tipo ♂ y ♀ con sus etiquetas originales (MNHN).

diversas flores (VILLIERS, 1946), se cita sobre flores de *Cistus sp.* y en el Atlas medio llega hasta cerca de los 1500 metros de altitud (RUNGS, 1947). Tiene presencia en la ciudad autónoma de Melilla (PARDO, 1950).

19. *Stenurella (Priscostenurella) vaucheri* (Bedel, 1900)

Rara especie de *Stenurella*, citada de Marruecos y del Sur de la península ibérica, solo se conocen los 3 ejemplares recolectados por Vaucher en Djebel Kébir, cerca de Tanger (se encuentran en el MNHN) con los que BEDEL realizó la descripción de la especie en 1900, una captura realizada por Juan de Ferrer en Benalup-Casas Viejas (Cádiz) en el año 1979 (Juan de Ferrer, en ese momento iba con José Ramírez, otro gran recolector de esa zona, a Ramírez se le escapó otro ejemplar al vuelo que podría pertenecer a esta especie <E. Vives com. per.>) y recientemente se ha obtenido otro ejemplar en Tarifa, *ex. larva* de *Quercus canariensis* (URBANO ET AL., 2013). En Marruecos fue recolectada sobre flores de umbelíferas (VILLIERS, 1946). Los tipos se encuentran en el museo de París, donde Sama designó para el macho el lectotipo de la especie, y la hembra como paralectotipo.

20. *Stictoleptura fontenayi* (Mulsant, 1839)

Especie de amplia distribución europea que también habita en el Norte de África. Normalmente, el macho presenta el pronoto de coloración negra y la hembra de color rojo, aunque en los ejemplares de Marruecos, he encontrado un número muy superior de hembras con el pronoto negro comparado con los ejemplares de hembras europeas, donde esta variedad de pronoto negro no es frecuente. La larva se desarrolla en África del Norte sobre *Acer obtusatum* y *Eucalyptus globulus* (VILLIERS, 1946), aunque también se desarrolla en *Quercus suber*, *Quercus ilex*, *Ficus sp.*, *Cedrus sp.*, etc. (ARAHOU, 2008). Puede llegar hasta los 2000 metros en los Atlas (KOCHER, 1958).

21. *Stictoleptura gladiatrix* Sama, 2008

Especie descrita recientemente por Sama sobre un único ejemplar macho, recolectando su larva en el Haut Atlas: Tizi n'Test, a 2000 metros de altitud, el 16-VI-1986, *ex larva* de *Quercus rotundifolia* el 25-VI-1986. Él mismo

Sa présence a été mentionnée sur des fleurs de *Cistus sp.* Dans l'Atlas moyen on la trouve jusqu'à 1500 mètres d'altitude (RUNGS, 1947). Elle est présente dans la ville autonome de Melilla (PARDO, 1950).

19. *Stenurella (Priscostenurella) vaucheri* (Bedel, 1900)

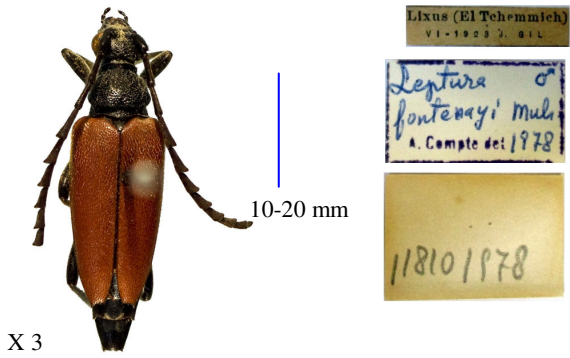
Espèce rare de *Stenurella*, dont la présence est mentionnée au Maroc et au sud de la péninsule ibérique. Outre les trois exemplaires récoltés par Vaucher au Djebel Kébir, près de Tanger (ils sont au MNHN), à partir desquels Bedel décrit l'espèce en 1900, on ne connaît qu'une capture effectuée par Juan de Ferrer à Benalup-Casas Viejas (Cádiz) en 1979 (A cette époque, Juan de Ferrer, était accompagné de José Ramírez, autre grand prospecteur de cette zone. Un autre exemplaire qui pourrait appartenir à cette espèce, capturé par Ramírez, s'échappa en volant <E. Vives com. Per.>), et un autre exemplaire a été récemment obtenu à Tarifa, *ex. larva* de *Quercus canariensis* (URBANO et al., 2013). Au Maroc, il a été trouvé sur des fleurs d'ombellifères (VILLIERS, 1946). Les types se trouvent au musée de Paris, où Sama fixa à partir du mâle le lectotype de l'espèce, et fit de la femelle le paralectotype.

20. *Stictoleptura fontenayi* (Mulsant, 1839)

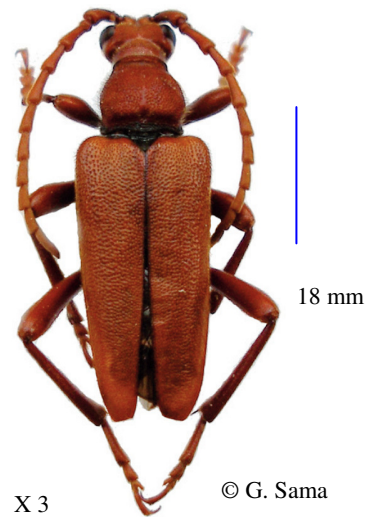
Espèce d'ample distribution européenne qui habite aussi le nord de l'Afrique. Normalement, le pronotum du mâle est de couleur noire et celui de la femelle rouge, bien que j'aie trouvé un nombre bien plus grand de femelles au pronotum noir dans les exemplaires marocains que chez les femelles européennes où cette variété de pronotum noir n'est pas fréquente. En Afrique du Nord, la larve se développe sur *Acer obtusatum* et *Eucalyptus globulus* (VILLIERS, 1946), mais aussi sur *Quercus suber*, *Quercus ilex*, *Ficus sp.*, *Cedrus sp.*, etc. (ARAHOU, 2008). On peut la trouver jusqu'à 2000 mètres dans l'Atlas (KOCHER, 1958).

21. *Stictoleptura gladiatrix* Sama, 2008

Espèce décrite récemment par Sama à partir d'un unique exemplaire mâle, issu le 25-VI-1986 d'une larve récoltée dans *Quercus rotundifolia*, le 16-VI-1986, dans le Haut Atlas : Tizi n'Test, à 2000 mètres d'altitude.



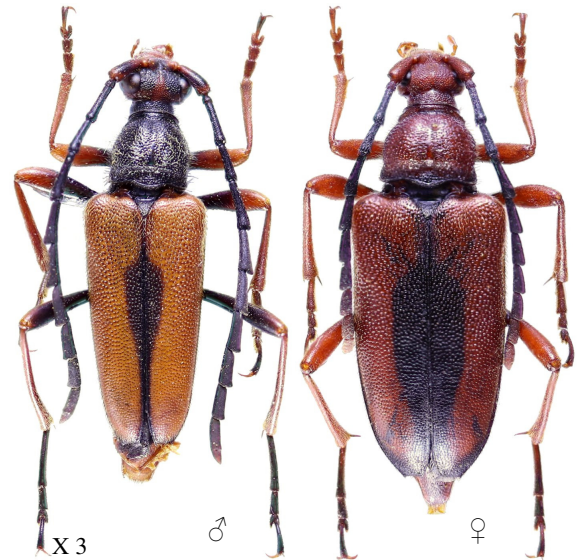
X 3
Fig. 20. – *Stictoleptura fontenayi* (Mulsant, 1839), con sus etiquetas originales (MNCN).



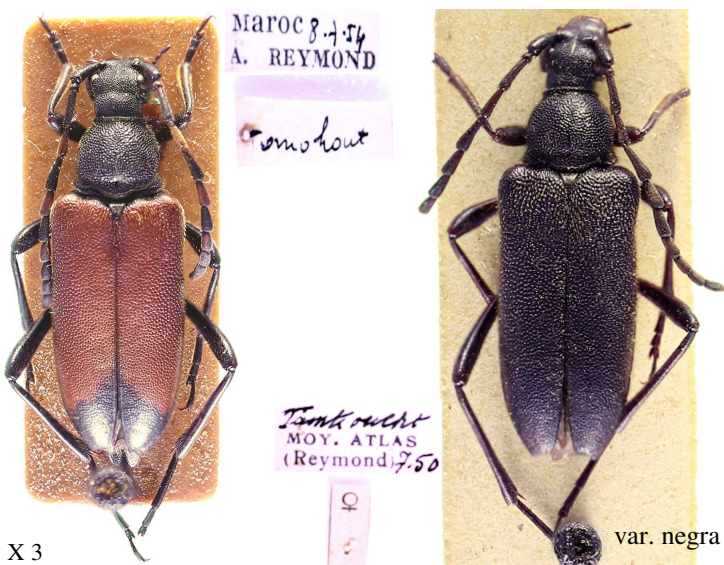
X 3 © G. Sama
Fig. 21. – *Stictoleptura gladiatrix* Sama, 2008.



X 3
Fig. 9. – *Leptura atlasica* Escalera, 1914 =*Stictoleptura tangeriana* (Tournier, 1875), con sus etiquetas originales (MNCN).



X 3
Fig. 24. – *Stictoleptura tangeriana* (Tournier, 1875) (STC).



X 3
Fig. 25. – *Stictoleptura (Cribroleptura) otini* (Peyerimhoff, 1949) con sus etiquetas originales (ISR).



X 3
Fig. 26. – *Stictoleptura (Melanoleptura) scutellata* (Fabricius, 1781), con sus etiquetas originales (ISR).

comenta que es muy similar a *Stictoleptura tangeriana*, sobre todo a la variedad *atlasica* Escalera, 1914 (las dos son de coloración totalmente roja). El autor la separa principalmente por las sienas que son más largas y anguladas, siendo más cortas y redondeadas en *tangeriana*, y por el tercer y cuarto artejo de las antenas, siendo abultado en *gladiatrix* y cilíndrico en *tangeriana*. También indica diferencias en el pronoto, como el grado de puntuación, pero personalmente he visto muchas variedades de *Stictoleptura tangeriana* con diferente grado y número de puntuación pronotal. Habrá que esperar si hay nuevas capturas para establecer realmente si se trata de una buena especie o simplemente otra de las muchas variedades de *Stictoleptura tangeriana*.

22. *Stictoleptura oblongomaculata* (Buquet, 1840)

Especie muy próxima a *Stictoleptura tangeriana*, existen dudas de su presencia en Marruecos. VILLIERS, en su obra de los Cerambícidos del Norte de África que data del año 1946, la cita de Mogador, Ifrane, Taghzeft, Forêt de la Mamora, Guercif, etc., pero KOCHER, en su catálogo de 1958, señala que pueden ser por malas determinaciones o datos antiguos y duda si esta especie y *Stictoleptura tangeriana* sean la misma. Personalmente, después de ver numerosos ejemplares de ambas especies, puedo certificar que son especies separadas. Solo he podido ver ejemplares de esta especie en el Museo de París, donde hay una gran serie de más de 60 ejemplares y 2 ejemplares en la Colección de Eduard Vives. También decir que todos los ejemplares a excepción de uno, eran de Argelia. El único ejemplar marroquí, estaba entre los ejemplares de Argelia del museo de París, con una etiqueta antigua manuscrita que solo indicaba “Maroc”, sin especificar una ubicación más concreta, ni indicando la fecha de captura. Habrá que esperar si hay capturas de esta especie en el futuro para certificar a ciencia cierta si existe su presencia en el territorio marroquí.

23. *Stictoleptura (Aredolpona) rubra* (Linné, 1758)

Especie con amplia distribución por el continente europeo. Solo se cita de Tanger, donde se indica que su larva se desarrolla sobre

Sama précise qu'elle est très similaire à *Stictoleptura tangeriana*, et en particulier à la variété *atlasica* Escalera, 1914 (toutes deux sont entièrement rouges). L'auteur la distingue principalement par les tempes, qui sont plus longues et anguleuses que chez *tangeriana*, chez qui elles sont courtes et arrondies, et par les troisième et quatrième articles des antennes, volumineux chez *gladiatrix* et cylindriques chez *tangeriana*. Il signale aussi des différences dans le pronotum, comme le degré de ponctuation, mais, pour ma part, j'ai vu maintes variétés de *Stictoleptura tangeriana* avec différents degrés de ponctuation et différents nombres de points pronotaux. Il faudra attendre de nouvelles captures pour savoir de façon certaine s'il s'agit d'une bonne espèce ou si c'est simplement une autre des nombreuses variétés de *Stictoleptura tangeriana*.

22. *Stictoleptura oblongomaculata* (Buquet, 1840)

Espèce très proche de *Stictoleptura tangeriana*. Des doutes existent sur sa présence au Maroc. VILLIERS, dans son ouvrage sur les Cérambycides d'Afrique du Nord, qui date de 1946, la mentionne comme présente à Mogador, Ifrane, Taghzeft, Forêt de la Mamora, Guercif, etc., mais KOCHER, dans son catalogue de 1958, signale qu'il peut s'agir de déterminations erronées ou de données anciennes et doute que cette espèce et *Stictoleptura tangeriana* soient les mêmes. Pour ma part, après avoir vu de nombreux exemplaires des deux espèces, je peux certifier qu'il s'agit d'espèces distinctes. Je n'ai pu voir que des exemplaires de cette espèce au musée de Paris, où l'on trouve une grande série de plus de 60 exemplaires, et 2 exemplaires de la collection Eduard Vives. Il faut préciser qu'à une exception près, tous les exemplaires étaient d'Algérie. L'unique exemplaire marocain se trouvait parmi ceux d'Algérie du musée de Paris, avec une vieille étiquette manuscrite qui indiquait simplement “Maroc”, sans précisions de lieu ni de date de capture. Il faudra attendre de futures captures de cette espèce pour pouvoir confirmer de façon sûre sa présence sur le territoire marocain.

23. *Stictoleptura (Aredolpona) rubra* (Linné, 1758)

Espèce largement répandue sur le continent européen. Sa présence n'est mentionnée qu'à Tanger, en précisant que la

los troncos muertos de los abetos y a veces de los pinos, se ha citado de las raíces muertas de *Abies numídica* (VILLIERS, 1946). KOCHER, en su catálogo de 1958 indica que se trata de una localización única pareciendo ser una determinación antigua o una captura accidental.

24. *Stictoleptura tangeriana* (Tournier, 1875)

Especie de gran distribución por Marruecos y muy presente en casi todas las colecciones que he estudiado. Se puede encontrar hasta 1800 metros de altitud, se cita sobre *Quercus suber* (VILLIERS, 1946). Escalera, describió la *Leptura atlasica* en 1914, sobre ejemplares de *Stictoleptura tangeriana* totalmente rojos, igual que la especie *Stictoleptura gladiatrix* descrita por Sama en 2008 ya antes comentada.

Se trata de una especie con gran variabilidad, presentando ejemplares rojos y otros totalmente negros. Son características las hembras, donde presentan un dibujo en forma de mancha negra que abarca la parte media y sutural de los élitros.

25. *Stictoleptura (Cribroleptura) otini* (Peyerimhoff, 1949)

Especie descrita de Marruecos, aunque también habita en la mitad sur de la península ibérica. Muy cercana a *Stictoleptura (Cribroleptura) stragulata*. Se describió de ejemplares capturados en el Atlas medio, en el cedral de Djebel Bou-Menzel, situado a 2200-2400 metros de altitud, en las proximidades de Aiguelmane Sidi-Ali, el 11 de julio de 1944 por M.H. Otin (PEYERIMHOFF, 1949). Cogido también en cardos y *Sambucus sp.* (REYMOND, 1953). Existen variedades totalmente negras, denominada variedad *peyerinhoffi* Reymond, 1953.

***. *Stictoleptura (Cribroleptura) stragulata* (Germar, 1824)**

Respecto a esta especie, solo decir que COBOS, en 1961, describió la subespecie *tizifrensis* que en realidad es una sinonimia de *Stictoleptura (Cribroleptura) otini* (Villiers, 1978). Se trata de una especie que habita por la mayor parte de Europa y en la mitad septentrional de la península ibérica, siendo

larve se développe sur les troncs morts des sapins et parfois des pins, en l'occurrence les racines mortes d'*Abies numídica* (VILLIERS, 1946). KOCHER, dans son catalogue de 1958, indique qu'il s'agit d'une localisation isolée qui semble résulter d'une détermination ancienne ou d'une capture accidentelle.

24. *Stictoleptura tangeriana* (Tournier, 1875)

Espèce largement répandue au Maroc et très représentée dans la quasi-totalité des collections que j'ai étudiées. On peut la trouver jusqu'à 1800 mètres d'altitude. Elle est mentionnée sur *Quercus suber* (VILLIERS, 1946). Escalera a décrit *Leptura atlasica* en 1914, à partir d'exemplaires de *Stictoleptura tangeriana* entièrement rouges, comme l'espèce *Stictoleptura gladiatrix* décrite par Sama en 2008 et commentée plus haut.

C'est une espèce très variable, comprenant des exemplaires rouges et d'autres totalement noirs. Les femelles sont caractérisées par le dessin en forme de tache noire qui s'étend sur la partie médiane et suturale des élytres.

25. *Stictoleptura (Cribroleptura) otini* (Peyerimhoff, 1949)

Espèce décrite du Maroc, bien qu'elle habite aussi la moitié sud de la Péninsule ibérique. Elle est très proche de *Stictoleptura (Cribroleptura) stragulata*. Elle a été décrite à partir d'exemplaires capturés le 11 juillet 1944 par M.H. Otin (PEYERIMHOFF, 1949) dans le Moyen Atlas, dans la cédrière de Djebel Bou-Menzel, située à 2200-2400 mètres d'altitude, aux environs d'Aiguelmane Sidi-Ali. Elle a aussi été capturée sur des chardons et sur *Sambucus sp.* (REYMOND, 1953). Il existe aussi une variété entièrement noire, nommée *peyerinhoffi* Reymond, 1953.

***. *Stictoleptura (Cribroleptura) stragulata* (Germar, 1824)**

Comme seule remarque sur cette espèce, on peut dire que COBOS, en 1961, a décrit la sous-espèce *tizifrensis* qui est en réalité un synonyme de *Stictoleptura (Cribroleptura) otini* (Villiers, 1978). Il s'agit d'une espèce qui habite la majeure partie de l'Europe et la moitié septentrionale de la Péninsule ibérique ;

desplazada por *Stictoleptura (Cribroleptura) otini* en su mitad meridional, ocupando también el norte de África. Podemos decir que esta especie no se encuentra en Marruecos, solo se cita en el artículo de COBOS por ser confundida con *Stictoleptura (Cribroleptura) otini*.

26. *Stictoleptura (Melanoleptura) scutellata* (Fabricius, 1781)

Lepturini de amplia distribución europea y que no había sido citado de Marruecos a pesar de existir ejemplares de fecha antigua. No obstante, solo he podido estudiar 3 ejemplares distribuidos en los museos de Madrid, París y Rabat. Los 3 ejemplares son del Rif, el ejemplar del museo de Madrid es el más antiguo, data de junio de 1932 recolectado en el Zoco Telata por M. Escalera y curiosamente, los ejemplares del museo de Rabat y París, son del mismo colector ya que presentan la misma etiqueta manuscrita, de fechas muy próximas, del 13-VI-1966 y del 17-VI-1966 respectivamente, recolectadas en Ketama, la del museo de Rabat indica que fue recolectada en el “Parador” a una altitud de 1530 m y el ejemplar del museo de París en Talarouak, a una altitud de 1600 m.

27. *Vadonia unipunctata* (Fabricius, 1787)

Solo existe la cita de Tanger sobre tres ejemplares de la colección Kraatz (ESCALERA, 1914), no obstante, dichas citas no han sido confirmadas y pueden ser accidentales (KOCHER, 1958).

Tribu Rhagiini Kirby, 1837

28. *Rhagium inquisitor cedri* Reymond, 1953

Especie de amplia distribución paleártica y citada en el norte de África de Argelia (VILLIERS, 1946). La primera cita marroquí data del miércoles 16 y el jueves 17 de mayo de 1951 en el bosque de Seheb, entre Azrou y Aïn Leuh, posteriormente fue recolectado por Fauconnier, en el aserradero de Azrou (REYMOND, 1953). Se describe la subespecie *cedri* Reymond, 1953 como propia de Marruecos.

dans la moitié méridionale, elle est remplacée par *Stictoleptura (Cribroleptura) otini*, qui occupe aussi l’Afrique du Nord. On peut affirmer que cette espèce n’existe pas au Maroc, puisqu’elle n’est mentionnée que dans l’article de COBOS par suite d’une confusion avec *Stictoleptura (Cribroleptura) otini*.

26. *Stictoleptura (Melanoleptura) scutellata* (Fabricius, 1781)

Lepturini de large distribution européenne, jamais mentionné au Maroc bien qu’il en existe des exemplaires de dates anciennes. Je n’ai pu en étudier que trois exemplaires répartis dans les musées de Madrid, Paris et Rabat. Tous les trois proviennent du Rif. L’exemplaire du musée de Madrid, qui est daté de juin 1932, est le plus ancien. Il a été récolté dans le Zoco Telata par M. Escalera et, curieusement, les exemplaires du musée de Rabat et de Paris, sont du même collecteur étant donné que leurs étiquettes portent la même écriture manuscrite et des dates très proches : 13-VI-1966 et 7-VI-1966 respectivement, lieu de récolte : Ketama. L’étiquette du musée de Rabat indique que l’exemplaire a été récolté au “Parador”, à une altitude de 1530 m et celle du musée de Paris indique « au Talarouak », à une altitude de 1600 m.

27. *Vadonia unipunctata* (Fabricius, 1787)

Une seule mention, à Tanger, portant sur trois exemplaires de la collection Kraatz (ESCALERA, 1914). Cependant, ces déterminations n’ont pas été confirmées et peuvent résulter de confusions (KOCHER, 1958).

Tribu Rhagiini Kirby, 1837

28. *Rhagium inquisitor cedri* Reymond, 1953

Espèce d’ample distribution paléarctique citée d’Afrique du Nord en Algérie (VILLIERS, 1946). La première citation marocaine date du mercredi 16 et du jeudi 17 mai 1951 de la forêt de Seheb, entre Azrou et Aïn Leuh. Postérieurement elle fut récoltée par Fauconnier, à la scierie de Azrou (REYMOND, 1953). La sous-espèce *cedri* Reymond, 1953 a été décrite comme propre au Maroc.



Fig. 28. – *Rhagium inquisitor cedri* Reymond, 1953, con sus etiquetas originales (MNCN).

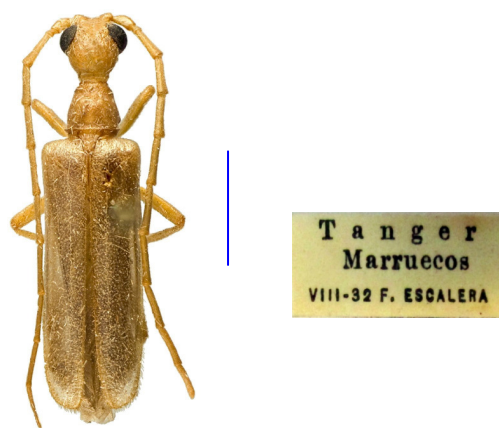


Fig. 29. – *Vesperus conicicollis conicicollis* Fairmaire & Coquerel, 1866, con su etiqueta original (MNCN).

Familia VESPERIDAE Mulsant, 1839

Tribu Vesperini Mulsant, 1839

29. *Vesperus conicicollis conicicollis* Fairmaire & Coquerel, 1866

Especie descrita de Tanger. Dicha subespecie también habita en el sur de la península ibérica. Esta especie de *Vesperus* es la única que habita en Marruecos hasta la fecha. No obstante, es curioso que este insecto que es masivamente atraído por trampa de luz nocturna (en la península ibérica se coge en gran número cuando es la época de emergencia del imago) hayan tan pocos ejemplares de esta especie de Marruecos en museos y colecciones privadas.

***. *Vesperus flaveolus* Mulsant & Rey, 1863**

Especie descrita de Argelia, en ningún catálogo se cita de Marruecos. Hay que decir aquí, que en el museo de Madrid, existen 4 ejemplares determinados como *Vesperus flaveolus*, 3 citados de Tanger (1 ejemplar de junio de 1905 capturado por Escalera y 2 ejemplares del mes de agosto de 1932 capturados por su hijo Fernando) y otro con una etiqueta manuscrita que solo pone “Maroc” sin más datos. Los 4 ejemplares se trata casi sin ninguna duda de *Vesperus conicicollis*. No obstante, debido a los pocos ejemplares de este género capturados en territorio marroquí, habrá que esperar nuevas capturas para realizar una exhaustiva distribución de dicho género.

Familia VESPERIDAE Mulsant, 1839

Tribu Vesperini Mulsant, 1839

29. *Vesperus conicicollis conicicollis* Fairmaire & Coquerel, 1866

Espèce décrite de Tanger. Cette sous-espèce habite aussi le sud de la Péninsule ibérique. C’est la seule connue à ce jour au Maroc. Il est étonnant que cet insecte, qui est massivement attiré par piège lumineux (dans la Péninsule ibérique, on le capture en grand nombre lors de la période d’émergence de l’imago) soit si peu représenté dans les musées et les collections privées du Maroc.

***. *Vesperus flaveolus* Mulsant & Rey, 1863**

Espèce décrite d’Algérie. Aucun catalogue ne la mentionne au Maroc. Il convient de préciser qu’il existe au musée de Madrid quatre exemplaires déterminés comme *Vesperus flaveolus*, trois de Tanger (un exemplaire de juin 1905 capturé par Escalera et deux exemplaires d’août 1932 capturés par son fils Fernando) et un autre dont l’étiquette manuscrite indique seulement “Maroc” sans plus de précisions. Les quatre exemplaires sont, de façon presque certaine, des *Vesperus conicicollis*. Cependant, compte tenu du faible nombre d’exemplaires de ce genre capturés au Maroc, il faudra attendre de nouvelles captures pour établir de manière exhaustive sa distribution.

*. *Vesperus fuentei* Pic, 1905

Citamos esta especie aquí para aclarar un supuesto malentendido a mi parecer por un deficitario etiquetado y posterior repetición por parte de algunos autores. La especie que aparecía dudosa en algunos catálogos es *Vesperus semiobscurus* Pic, 1921, que es sinonimia de *Vesperus fuentei* Pic, 1905. KOCHER, en su catálogo de 1958 dice lo siguiente: “El nombre de la localidad (Ribas) indicada por el autor, no parece existir en Marruecos, es un nombre español, probablemente, el del recolector”. Todo hace suponer que el nombre de “Ribas” de la etiqueta, haga referencia a la localidad Rivas-Vaciamadrid, localizada en España en la comunidad autónoma de Madrid, que se halla dentro de la distribución de dicha especie.

AGRADECIMIENTOS

A Eduard Vives y Joan Bentanachs por su ayuda y consejos para mejorar el manuscrito. A Harold Labrique, por su amabilidad y entusiasmo a la hora de ayudarme a realizar este trabajo. A Nard Bennis y Ahmed Taheri por su amabilidad y gran ayuda a la hora de afrontar problemas derivados de este estudio. Al profesor Mohamed Arahou, por su simpatía y amabilidad a la hora de atenderme en el Institut Scientifique de Rabat. A Glòria Massó y Berta Caballero del Museu de Ciències Naturals de Barcelona, a Mercedes París y Amparo Blay, del Museo Nacional de Ciencias Naturales de Madrid, y a Azadeh Taghavian y Thierry Deuve del Musée d'histoire Naturelle de París por las ayudas prestadas cuando asisto a cada una de estas instituciones. A Miquel Tomás, Zdenko Lucbauer, Jordi Comas, Guy Chavanon, Jean Gourvés, Jérôme Sudre, Pavel Jelínek y Josep Muñoz por toda la información ofrecida para la confección de este catálogo.

*. *Vesperus fuentei* Pic, 1905

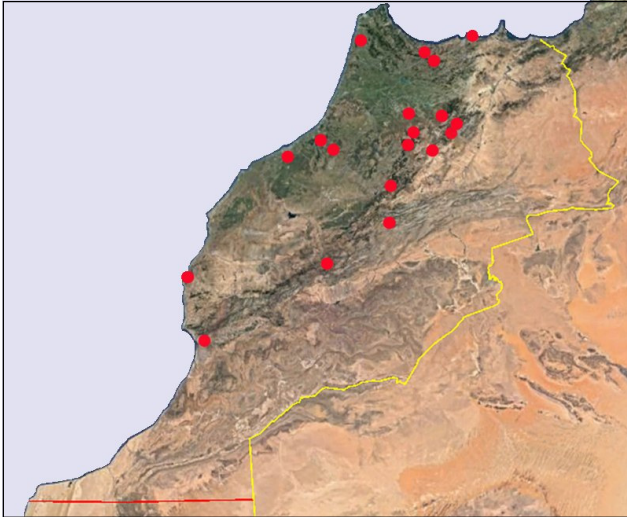
Cette espèce est citée ici pour éclaircir un malentendu dû, à mon avis, à un étiquetage imparfait qui a été repris ensuite par certains auteurs postérieurs. L'espèce qui était mentionnée douteuse dans certains catalogues est *Vesperus semiobscurus* Pic, 1921, qui est un synonyme de *Vesperus fuentei* Pic, 1905. KOCHER, dans son catalogue de 1958 précise : “Le nom de la localité (Ribas) indiquée par l'auteur, ne semble pas exister au Maroc ; c'est probablement un nom espagnol, celui du collecteur”. Tout laisse à penser que le nom de “Ribas” qui figure sur l'étiquette fait référence à la localité Rivas-Vaciamadrid, située en Espagne dans la communauté autonome de Madrid, qui fait partie de la distribution de cette espèce.

AGRADECIMIENTOS

A Eduard Vives et Joan Bentanachs pour leur aide et conseils d'amélioration du manuscrit. A Harold Labrique, pour son amabilité et son enthousiasme pour m'aider à réaliser ce travail. À Nard Bennis et Ahmed Taheri pour leur gentillesse et leur grande aide dans la résolution des problèmes soulevés par cette étude. Au professeur Mohamed Arahou, pour sa sympathie et son amabilité à s'occuper de moi à l'Institut Scientifique de Rabat. A Glòria Massó et Berta Caballero du Musée des Sciences Naturelles de Barcelone, à Mercedes París et Amparo Blay, du Musée National des Sciences Naturelles de Madrid, et à Azadeh Taghavian et Thierry Deuve du Musée d'Histoire Naturelle de Paris pour l'aide apportée lors de mes séjours dans chacun de ces établissements. A Miquel Tomás, Zdenko Lucbauer, Jordi Comas, Guy Chavanon, Jean Gourvés, Jérôme Sudre, Pavel Jelínek et Josep Muñoz pour toutes les informations qu'ils m'ont apportées pour établir ce catalogue.

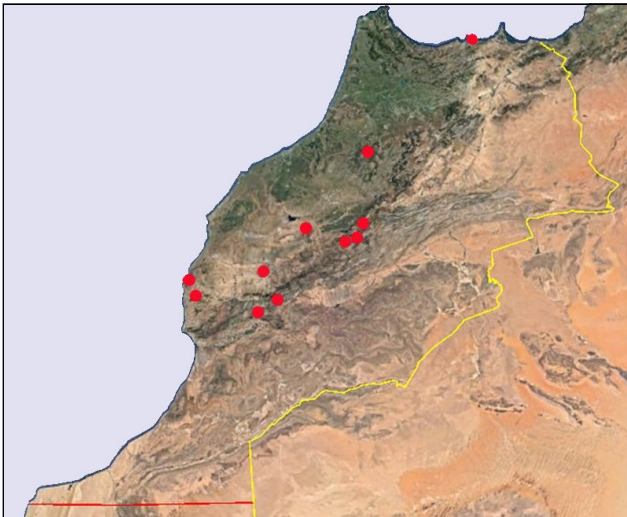
Localidades / Localités

16. *Nustera distigma* (Charpentier, 1825)



Mogador, Haute R ryaya (Gd. Atlas), Djebel Tidiguine, Forêt des Za rs, Aftis (1300 m), Iabessen, Ras el Ma cerca de Azrou, Ito, A n Toutbine, Ahermoumou¹ (VILLIERS, 1946); Col de Tamrabta (RUNGS, 1947); Aguerd-n-Ifar (Kocher, 1958); Ketama (ESCALERA, 1914); Taza: Tamtroucht (REYMOND, 1950); alto Rhzef, cerca de Rhat, Tass nt (Antoine coll.); Bouskoura, Aziese (EVC); Bab Chiquer, Zoco Telata² (MNCN); Bab Mokodla, Jbel Tidirhine (MNHN); Raffert, Boulemane, Ras Bouizzane, Aguer  n'Ifan (ISR); Tizi Sidi Meskour, Route de Rommani: pont sur oued Akreuch, Ifrane, Massif du Bou Iblane, Azrou (JGC); Khenifra (PJC); Ifrane (Moyen-Atlas) (JGC).

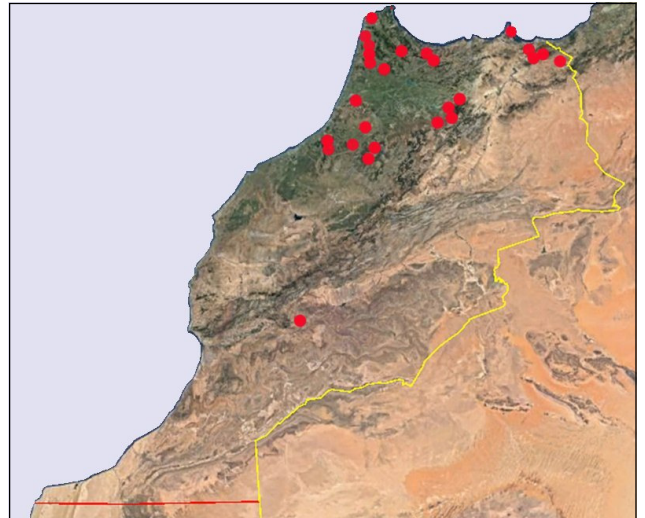
17. *Nustera lindbergi* (Villiers, 1943)



Djebel Amsitten, Goundafa (VILLIERS, 1946); Aftis, Taguelft, Mogador (KOCHER, 1958); Oued Nfis, Tizi-n'Test (KOCHER, 1964); Valle Tessaout (MNHN); Tadla, Jfoulo (ISR); A t Mazigh (MHNL); Azilal (EVC); Oulm s (STC).

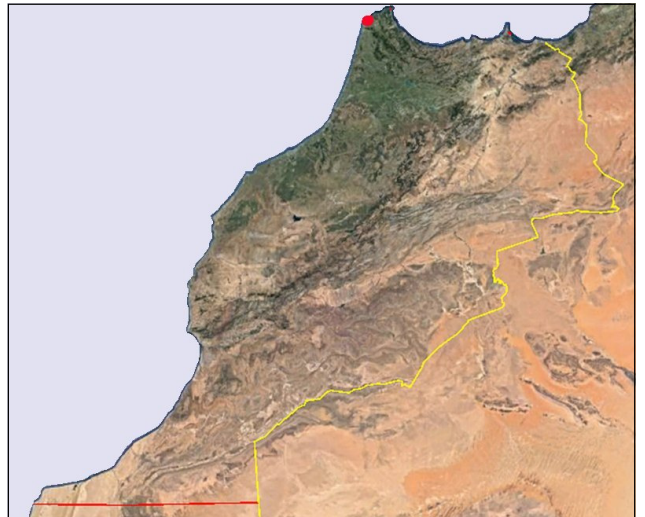
¹ Como consecuencia del golpe de Estado contra Hassan II de la escuela militar de Ahermoumou en 1971, esta localidad pas  a llamarse El Ribat el Kheir.

18. *Stenurella* (*Crassostenurella*) *approximans* (Rosenhauer, 1856)



Tanger, Larache, For t des Zaers, Archa (Moyen Atlas), Oued Grou, A n Karrouba, Oulm s, Frugato, Col de Touahar, Ahermoumou¹, Azzaba, Ras Fourhal (VILLIERS, 1946); Tazzeka, al sur de Taza, a Bab Ahzar (RUNGS, 1947); Melilla, Isagu n, Oudja (KOCHER, 1958); Zoco Telata², Ketama, Ben Saada, El Ajmas, Tetu n a Ceuta (MNCN); Arroyo Negro, Targlitz, Beni Seyel, Gomara, Llano Amarillo (MZBE); Talarouak, Chechouen (MNHN); Beni Snassen, Aklim, Tiddas (MHNL); Chaouen, Arbaoua, Ouezzane, Sidi Yahia, Sidi Bettache (JGC); Taforalta (CHAVANON *et al.*, 2014); Ksar El-K bir (JSC); Khemisset (STC); Rabat, Rharb (Souk el Arba (JGC).

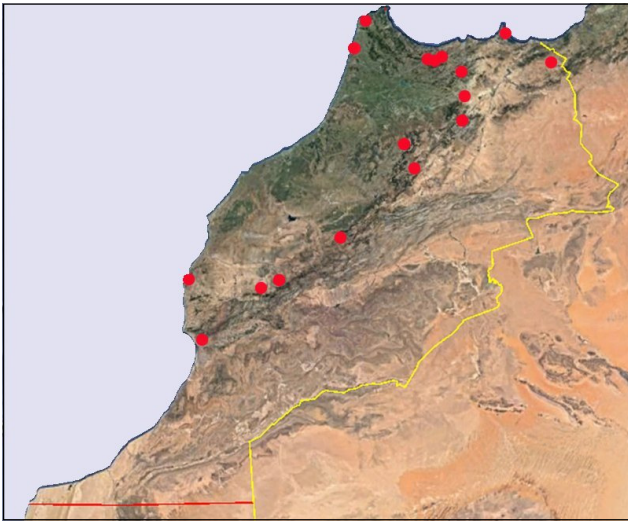
19. *Stenurella* (*Priscostenurella*) *vaucheri* (Bedel, 1900)



Djebel Kébir, Tanger (VILLIERS, 1946).

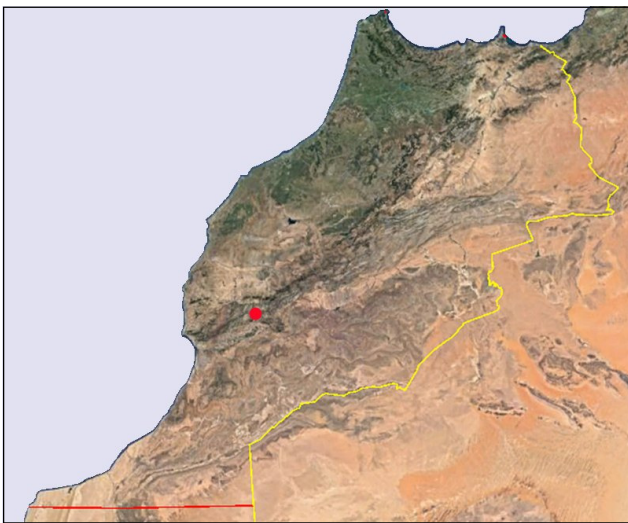
¹ Conséquence du coup d'état contre Hassan II   partir de l' cole militaire d'Ahermoumou en 1971, cette localité a été rebaptisée El Ribat el Kheir.

20. *Stictoleptura fontenayi* (Mulsant, 1839)



Larache, Tanger, Mogador, Grand Atlas: Haute R erya, Oudja, Taza, Col du Zad (Moyen Atlas) (VILLIERS, 1946); Melilla (PARDO, 1950); Kandar (ARAHOU, 2008); Lixus (El Tchemmich), Iguermalen, Targuist, Rif, Yebel Vixan (MNCN); Ketama, Talarouak (MNHN); Azilal (EVC); Azrou (MHNL); Aknoul, Tamtroucht, Val Tessaout (ISR); Al Haouz, Amizmiz (PJC); Forêt de Jaba (JSC); Jbel Zerhoun (N. Meknès) (JGC).

21. *Stictoleptura gladiatrix* Sama, 2008



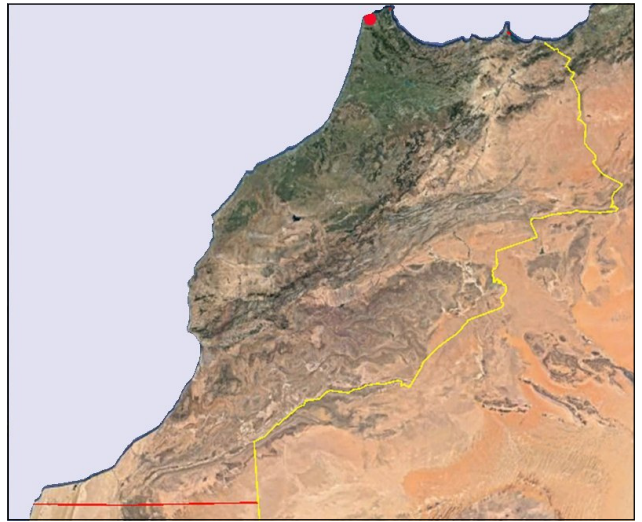
Tizi n'Test (Sama, 2008).

22. *Stictoleptura oblongomaculata* (Buquet, 1840)

?

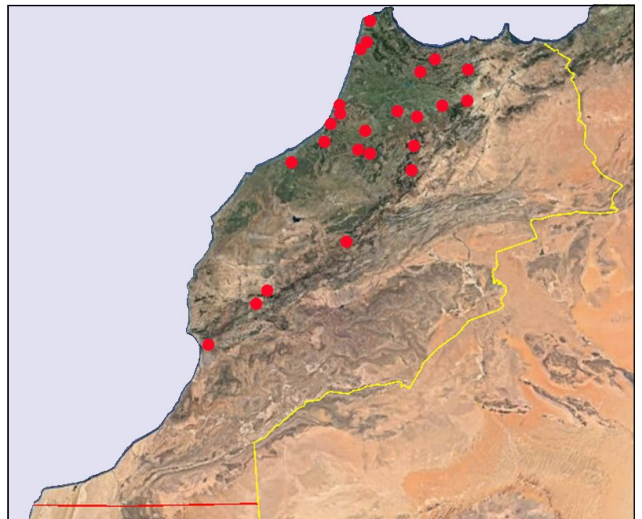
² Todo el norte de Marruecos fue una colonia española hasta la década de 1950. Zoco telata es la forma española de Souk el Tleta (mercado de los martes); Souk el Arba (mercado de los miércoles).

23. *Stictoleptura (Aredolpona) rubra* (Linné, 1758)



Tanger (VILLIERS, 1946).

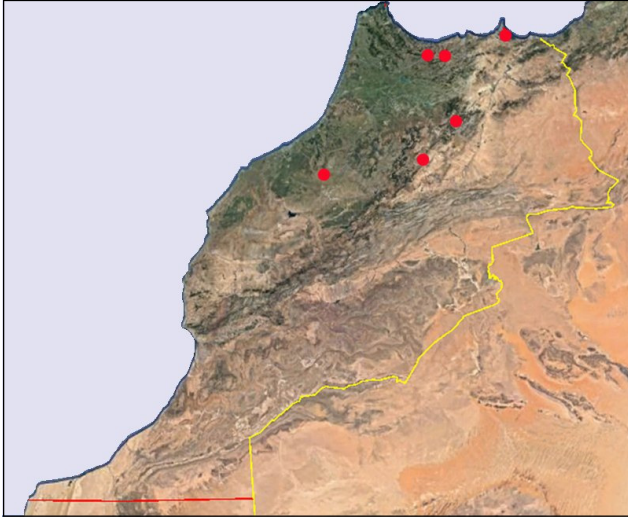
24. *Stictoleptura tangeriana* (Tournier, 1875)



For t de la Mamora, Rabat, Larache, Tanger, Aguerd-n'Ifar (1800 m), Asif Tifni (1700-1800 m), Harcha, Taza, Fès, Ifrane, Bekrit, Amismiz (VILLIERS, 1946); Grand Atlas -Marrakech- cerca de Taddert (1600 m) (RUNGS, 1947); Zoco Telata*, Ketama, Rif (MNCN); Meknès (MNHN); Azrou, Forêt de Jabaa, Ifrane, Oulm s (JGC); Azilal, Bouskoura (EVC); Aknoul (Rif oriental), Lalla Outka, Kenitra, Forêt des Zaers, Kemisset (ISR); Sale (135 m), Tahla (MTC); Bou Jirik (JSC); Jebel Mouchchene (878 m) (STC); Zaian (Oulmes), Azrou (Moyen Atlas) (JGC).

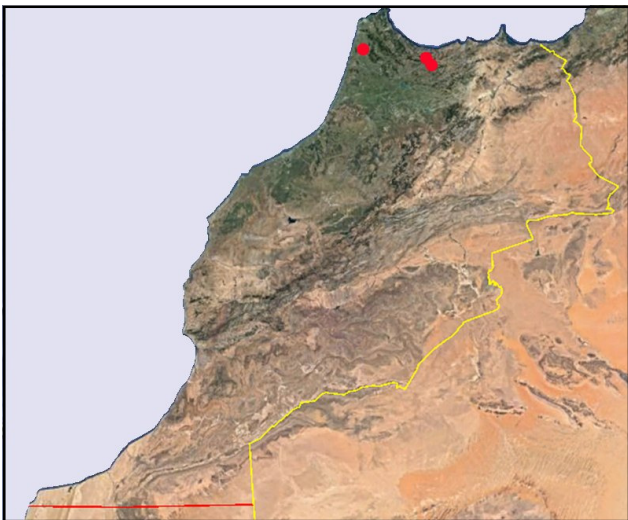
² Tout le nord du Maroc était colonie espagnole jusqu'aux années 1950. Zoco telata est la forme espagnole de Souk el Tleta (marché du mardi) ; Souk el Arba (marché du mercredi).

25. *Stictoleptura (Cribroleptura) otini* (Peyerimhoff, 1949)



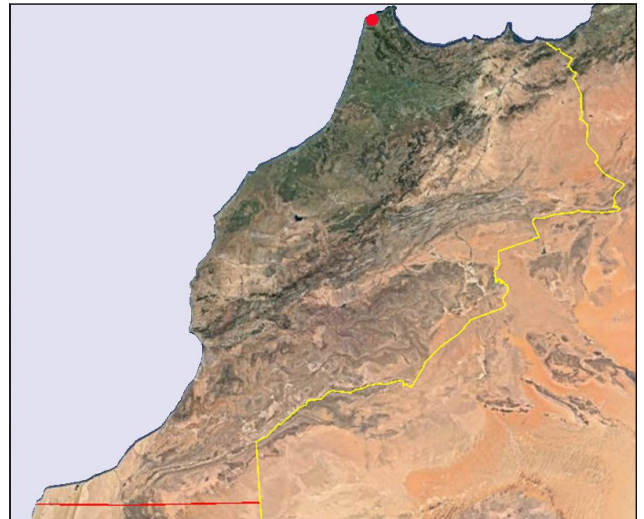
Djebel Bou-Menzel, en las proximidades de Aiguelmane Sidi-Ali (PEYERIMHOFF, 1949); Aïn Kahla, Tamtroucht hacia Aïn Leuh, Sur de Taza (REYMOND, 1953); Issaguèn, Nador (KOCHER, 1964); Rif: Ketama (MNHN); Tizi-Ifri (COBOS, 1961); Boulemane (JSC).

26. *Stictoleptura (Melanoleptura) scutellata* (Fabricius, 1781)



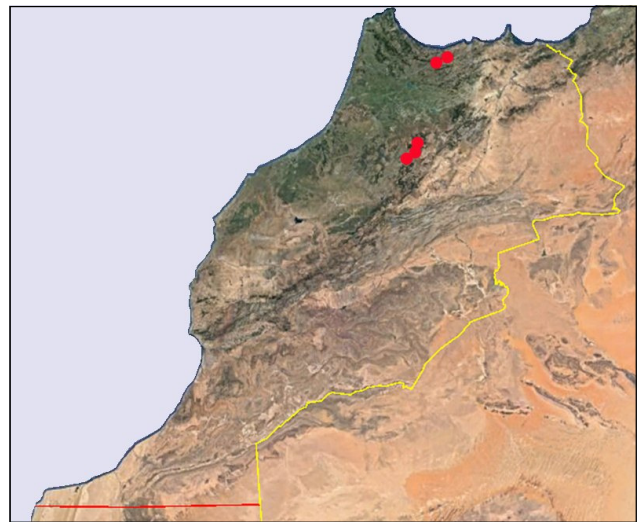
Rif: Zoco Telata (MNCN); Talarouak (MNHN), Ketama (ISR).

27. *Vadonia unipunctata* (Fabricius, 1787)



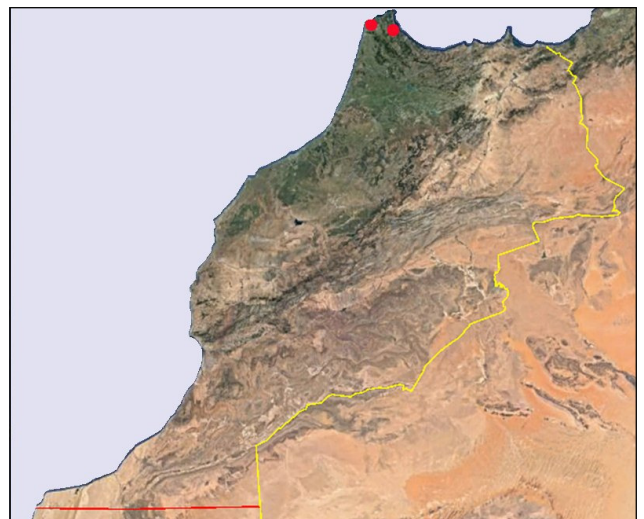
Tanger (ESCALERA, 1914).

28. *Rhagium inquisitor cedri* Reymond, 1953



Forêt de Seheb, Azrou (REYMOND, 1953); Rif: Tizi-Taka, Beni Seddat, Iguermalen, Targuist (MNCN); Ifrane, Mischliffen (PJC, JGC).

29. *Vesperus conicicollis* Fairmaire & Coquerel, 1866



Tanger (KOCHER, 1958), Tetuan (VIVES, 2004).

* Museu de Ciències Naturals de Barcelona.
Laboratori de Natura. Col·lecció d'artròpodes.
Passeig Picasso, s/n. E-08003 Barcelona
sergitrocoli@gmail.com

Para continuar / à suivre...